

Travailleurs, travailleuses, faisons entendre notre voix par nos luttes

Les tambouilles d'entre-deux tours des municipales battent leur plein. Mais leurs enjeux n'ont rien à voir avec les angoisses du monde du travail et de la jeunesse, salaires, emplois, logements, prix à la pompe, ni avec notre avenir dans un monde ravagé par les guerres.

C'est l'abstention qui est sortie gagnante dimanche. Les secteurs les plus ouvriers ont le moins voté, dégoûtés par des politiques qui, de droite comme de gauche, n'ont fait que porter des coups au monde du travail. À cette abstention populaire s'ajoutent les cinq millions de travailleurs et de travailleuses étrangers qui n'ont pas le droit de vote bien qu'ils vivent, travaillent et payent des impôts ici. Ces élections, comme toutes, offrent une image déformée de l'opinion, où les travailleurs sont sous-représentés.

Le bloc du centre, du PS de Hollande aux LR de Wauquiez en passant par les macronistes, a subi un recul. Quoi de plus normal ? Par le nouveau budget, ils viennent de voter la suppression de 20 000 emplois dans l'hôpital public, des coupes dans l'éducation nationale, la culture et les transports... Au nom d'une « austérité » à deux vitesses puisque l'armée et ses fournisseurs comme Dassault voient leur budget augmenter de plus de 7 % et que les grands groupes continuent à être arrosés d'argent public.

Ces politiciens qui nous font subir toutes ces attaques se disent impuissants à bloquer le prix de l'essence alors que Total profite de la guerre de Trump contre l'Iran en faisant les poches de ceux qui prennent leur voiture pour se rendre au travail ! Les mêmes se disent inquiets de la montée du RN ? Mais quelle est la différence entre Bardella, Retailleau ou Darmanin ? Ils partagent la politique pro-patronale et les attaques racistes, qui visent à diviser le monde du travail pour mieux l'exploiter.

L'extrême droite est tout autant du côté des riches que les macronistes. Mais elle charrie encore plus de violence sociale et politique et encore plus de racisme comme l'ont montré les marches d'hommage au jeune néo-nazi mort à Lyon. Ce sont les pires ennemis des travailleurs et des travailleuses. Leur progression électorale, c'est 40 ans de politiques anti sociales et

racistes de droite comme de gauche, mais aussi des logiques d'unions électorales sans principes pour des places.

Le fait que les listes de la France insoumise aient progressé, dans un contexte de diabolisation indigne, y compris de la part des Verts ou du PS, montre qu'une partie de notre camp social ne veut pas se laisser enfermer dans une alternance Macron-Le Pen. Mélenchon appelle à un « front antifasciste », une tentative de ressusciter le « nouveau front populaire ». Comment des alliances avec le PS, parti qui a dégoûté les électeurs de gauche et fait monter le RN, pourraient... lui barrer la route ? Aucune solution ne viendra des urnes.

Les travailleurs et les travailleuses produisent tout, ils doivent décider de tout !

Il n'y a pas de fatalité. Seules nos luttes et notre intervention militante peuvent bouleverser le scénario d'une victoire du RN en 2027. Plus de cent mille travailleurs, travailleuses et jeunes ont exprimé cette perspective en votant pour l'extrême gauche révolutionnaire, notamment pour Lutte ouvrière, le NPA-R, le Parti des travailleurs ou Révolution permanente, dont les scores, certes modestes, connaissent une progression par rapport à 2020.

La force des travailleurs vient de leur rôle dans la société, de leur capacité à tout produire comme à tout bloquer. C'est dans la lutte de classe, par la grève, que le rapport de force avec le patronat peut changer. C'est aussi comme cela que nous pourrions nous opposer à la marche à la guerre dans laquelle Macron et tous ses prétendus opposants, du PS au RN, voudraient nous entraîner. Mais pour cela il faut se doter d'un plan pour nos luttes. Les batailles qui nous attendent ne se joueront pas dimanche prochain au second tour, mais dans la rue et dans les entreprises !

Sécurité au rabais

Au TCB, les challenges reprennent et ce mois-ci on peut toucher 75€ pour les innov en matière de sécurité et 25€ si on en prend d'autres TI. C'est pas cher payé pour faire le job de la direction, surtout si ça lui évite de se faire taper sur les doigts par l'inspection du travail.

Mais que la direction se rassure, on a jamais compté sur elle pour travailler en sécurité.

Soyons de mauvais élèves !

C'est la saison des notations à la SNCF. Une occasion de plus pour la direction pour tenter de nous mettre en concurrence. Elle fait miroiter à quelques-uns une qualif ou une position, et pour les autres, c'est la frustration. Pour sortir de ce cirque où on nous distribue les bons et les mauvais points, la solution c'est de jouer collectif : réclamons une augmentation générale des salaires et allons-y tous ensemble !

La fabrique du volontariat

Un article du Canard enchaîné raconte comment le « volontariat contraint » est organisé par la direction dans le cadre de l'ouverture à la concurrence en région parisienne sur la ligne L reliant Saint-Lazare à Versailles ou Cergy, qui basculera fin 2026.

En manque de conducteurs volontaires, celle-ci a multiplié les coups de pression pour pousser les agents à accepter le transfert : d'abord en expliquant que ceux qui seraient transférés sans s'être portés volontaires ne pourraient pas choisir leur lieu d'affectation, puis en indiquant aux conducteurs qu'ils devraient rembourser la formation dispensée par la SNCF s'ils ne cédaient pas. Elle a fini par licencier une vingtaine de collègues ayant refusé le transfert. Virer des agents pour forcer les autres à se porter volontaires : des méthodes brutales que la direction aurait préféré mener en toute discrétion médiatique. Raté !

Pas magnifäik !

La direction vient de retirer son « Guide élégance TGV inOui » à peine sorti. Le programme fait rêver : trouver sa morphologie, les conseils de la coach, les règles d'optique ou les archétypes morphologiques selon son genre... Castex se prend pour Cristina Córdoba.

En revanche, on n'a rien trouvé sur le « relooking » de nos salaires ou le « glow up » de nos conditions de travail ? À croire que si on se lève le matin, ce n'est pas pour payer nos factures mais pour défiler à la Fashion Week !

Les profiteurs de guerre

Le prix du carburant continue de flamber : à la station Avia porte blanche, le gazole est vendu à 2,149€ le litre !

Cette augmentation des prix à la pompe serait une conséquence de la guerre au Moyen-Orient et du blocage du détroit d'Ormuz.

Mais les entreprises du secteur en profitent largement pour gonfler artificiellement les prix et spéculer en anticipant une possible pénurie de brut à venir. Le carburant vendu aujourd'hui a été raffiné avant la guerre et les compagnies pétrolières disposent de plusieurs mois de réserves de pétrole.

Pour les capitalistes, les guerres sont toujours synonymes d'opportunités pour gonfler les profits.

Leurs solutions et les nôtres

Ce ne sont pas les gesticulations du gouvernement et l'annonce d'un plan bidon de contrôle des prix ciblant moins de 5% des stations-services dans le pays qui vont empêcher ce patronat de carburer à la spéculation. Les politiciens de la droite et du RN se disent choqués par cette augmentation mais c'est tout au mieux pour parler d'allègement des taxes sur le carburant. Ils ne parlent jamais de s'en prendre aux compagnies pétrolières, notamment à TotalEnergies, qui profite de la situation, a fait 10,9 milliards d'euros de bénéfices en 2025 et ne paie aucun impôt en France. Puisque nous sommes forcés de prendre la voiture pour aller bosser et enrichir nos patrons, le minimum serait le blocage des prix et l'augmentation des salaires, en présentant la facture à Total, aux autres compagnies du secteur et finalement à tous les capitalistes ! De l'argent, il y en a !

502 voix pour les combats et les idées révolutionnaires !

À Strasbourg, au premier tour des municipales, 502 personnes ont voté pour la liste « Strasbourg ouvrière et révolutionnaire » présentée par le NPA-Révolutionnaires. En y ajoutant les voix obtenues par les listes de Lutte Ouvrière et du Parti des Travailleurs, ce sont un millier d'électrices et d'électeurs qui ont fait le choix de voter pour des révolutionnaires. Ces résultats sont modestes mais très précieux : ils expriment l'existence d'un courant politique qui affirme, à contre-courant des dynamiques réactionnaires actuelles, la nécessité d'une lutte ouverte contre l'exploitation, contre la misère et contre la militarisation de la société. Un courant qui affirme surtout que les travailleurs ont le pouvoir de tout changer, sans rien attendre des institutions mais en ne comptant que sur leurs luttes.

Si vous avez fait le choix du bulletin révolutionnaire : merci et on se retrouve dans les luttes !